DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL
DES JARDINS

2014
25 AVRIL
02 NOVEMBRE

JARDINS DES PÉCHÉS CAPITAUX

WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR T. 02 54 20 99 22

Région Centre

SNCF TRUFFAUT PHILIPS citeos Expert jardins PREMIER TECH FALIENOR la Nouvelle République France bleu France culture

FLAMIA Création - © DR - PSYCHOTRIA ELATA

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

INTRODUCTION

Le Festival International des Jardins de Chaumont sur Loire accueille, chaque année, auteurs et concepteurs venus du monde entier. Cette année encore, parmi près de 300 projets, le jury, présidé par le grand chef d'orchestre **William Christie**, a sélectionné 26 projets conçus par des équipes internationales et pluridisciplinaires, s'ajoutant aux "cartes vertes" données à des invités du Domaine, ce qui élève à plus de **trente** le nombre de nouveaux jardins présentés en 2014. Venus de tous les horizons, du Royaume-Uni, des Etats-Unis, du Japon, de Corée, d'Italie, des Pays-Bas et, bien sûr, de France, ces jardins sauront vous étonner et vous faire rêver.

Pour sa 23e édition, c'est, en effet, le thème "**Jardins des péchés capitaux**" qui a été retenu, donnant lieu à de multiples et passionnantes interprétations de ces célèbres péchés, qu'ils soient d'orgueil, d'envie, de goumandise, de paresse ou d'avarice...

Depuis 1992, le Festival International des Jardins constitue un laboratoire et un observatoire de la création jardinistique dans le monde. En 22 saisons, plus de 600 jardins ont été créés, prototypes des jardins de demain. A la fois mine d'idées et pépinière de talents, le Festival redynamise, en effet, l'art des jardins, toujours à la recherche de nouveaux végétaux, de nouveaux matériaux, d'idées originales et d'approches novatrices.

La diversité, la créativité et la qualité de ces jardins ont contribué à établir la réputation mondiale du Festival, qui est devenu un rendez-vous incontournable pour une nouvelle génération de paysagistes, d'architectes, de scénographes ou de jardiniers...

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

TABLE DES MATIÈRES

I. Cartes vertes Page 3
Betty Bui
Marc Nucera
Jean-Philippe Poirée-Ville
Camille Muller
Fumiaki Takano

II. Edition 2014 : Jardins des péchés capitaux Page 15

III. William Christie, Président du Jury 2014 Page 16
William Christie
Composition du Jury 2014

IV. Les jardins du Festival Page 19

V. Nouveautés 2014 Page 47

VI. Les jardins permanents Page 53

VII. Le Centre d'Arts et de Nature Page 57
1. Une mission plurielle
2. Un projet culturel ambitieux
3. Le Domaine et son Parc métamorphosés
4. Les acteurs du Domaine
5. Programmation culturelle 2014

VIII. Une préoccupation écologique constante Page 62

IX. Partenaires Page 65

X. Informations pratiques Page 71

XI.Sélection de visuels disponibles pour la presse Page 73

CENTRE D'ARTS ET DE NATURE

I. LES CARTES VERTES

CARTE VERTE À BETTY BUI

“LE PRESSE CITRON”
PARC DU GOUALOUP

Betty Bui utilise le vocabulaire de l’architecture et du mobilier pour réaliser des “œuvres/objets” dont elle détourne la fonction première. Souvent elle modifie les rapports d’échelle et ses œuvres se définissent plus en tant que construction qu’installation.
S’intéressant aux rapports entre l’espace et l’objet, elle donne au lieu qu’elle occupe, une nouvelle interprétation tout en restant attentive à son histoire, à son identité et aux personnes qui le pratiquent.
Avec le “presse-citron”, agrandi à l’échelle sculpturale du mobilier urbain, Betty Bui prend l’image au mot et la projette dans l’espace.
En s’inspirant de l’art des jardins et de la typologie des chambres de verdure caractéristiques des jardins classiques à la française, Betty Bui introduit un matériau, le buis, une organisation spatiale centrifuge, plutôt fermée sur elle-même, et une dimension privée voire intime de l’espace public.
Par sa circulation et sa fonction mobilière, le „presse-citron“ devient une oeuvre à vivre et un espace de rencontre.

“Comme des citrons”

“*La question consistant à savoir si, dans l’histoire de l’art, les objets constituent une catégorie à part des images est une question futile. Tout aussi futile est l’opposition que certains continuent à entretenir entre abstraction et figuration. Cela fait longtemps que tout tableau est abstrait et figuratif à la fois et que les objets sont de même à la fois des choses et des représentations. Le monde dans lequel nous vivons ne nous laisse pas le choix. Nous passons notre temps à consommer des signes et à traduire notre rapport à ce que nous touchons en fonction de l’échelle de valeurs que met sans cesse à jour le système de la publicité. D’où le problème de l’espace public qui est devenu un espace publicitaire, un espace dans lequel l’esthétique est cosmétique et la politesse mercantile. Que reste-t-il à faire? Changer le monde? Cela est trop tard. En détourner les signes? Pourquoi pas. C’est un peu ce à quoi s’emploie Betty Bui. On nous presse comme des citrons? Qu’à cela ne tienne. Betty Bui prend les mots à la lettre. L’ustensile domestique va s’hypertrophier, l’objet va polluer à ce point notre espace visuel qu’on ne verra plus que lui. En s’inspirant de l’art des jardins et de la typologie des chambres de verdure caractéristiques des jardins classiques à la française, Betty Bui introduit un matériau, le buis, une organisation spatiale, plutôt fermée sur elle-même, et une dimension privée qui ne sont pas tout à fait conformes à la culture républicaine de l’espace ouvert, plutôt minéral et généralement centrifuge. Autrement dit, ce projet de « presse-citron » inspiré de l’art topiaire est à certains égards anachronique et contradictoire. On a envie de voir cependant comment cet anachronisme et cette contradiction opéreront demain. Nul doute que Betty Bui y ait déjà pensé. Je ne serais pas étonné que son projet permette de faire la démonstration que l’espace public peut être aussi un espace d’intimité et que l’histoire de l’art, quoiqu’en pensent certains, consiste en un continuum d’époques et de genres.*”
Guy Tortosa Paris, le 18 juin 1996

Née à Paris en 1967, Betty Bui.
Diplômée de l’École Régionale des Beaux-Arts de Saint-Etienne, elle a réalisé plusieurs expositions personnelles, notamment, Mo[nu]ment à partager, Château des Adhémar (2011), French Manicure, Galerie Ramis Barquet, Monterrey, Mexique (2005), L’Hôtel Particulier, Galerie Anton Weller, Paris (2004), Rocking-shoes, Galerie du Quai Voltaire, Caisse des Dépôts et Consignations, Paris (2000), et participé à des expositions collectives, Leu Tempo Festival, Saint-Leu, Ile de la Réunion (2009), Ere de repos, Château d’Avignon (2008), Nuit Blanche, Ville de Paris (2003), Bruit secret, CCC, Tours (1998).

“Le presse-citron”, installation de Betty Bui à Chaumont-sur-Loire, 2014 - © E. Sander

CARTE VERTE À MARC NUCERA

PARC DU GOUALOUP ET PARC HISTORIQUE

Originaire du Lubéron, Marc Nucera a une relation profonde avec la nature et s'est trouvé tout naturellement une vocation de sculpteur d'arbres. Il réalise sur le terrain des sculptures en bois brut à partir de troncs d'arbres morts qu'il récupère.

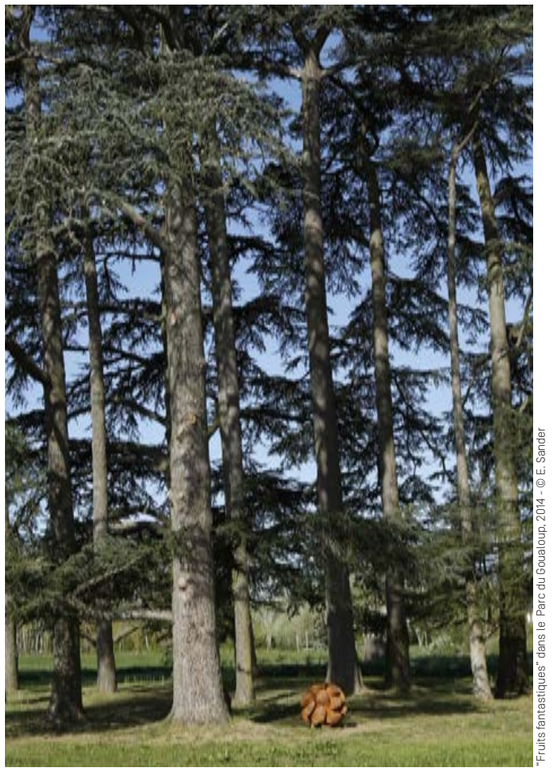
Il y a, dans le travail de Marc Nucera, tant de richesse, tant d'histoires, de sensibilité et de sens, qu'on aurait peine à le définir. Architecte paysagiste, artisan, penseur, sculpteur ? Peu importe. Son travail se situe au-delà de ces considérations, au-delà des cimes, entre terre et ciel [...].
Son œuvre se construit de façon intuitive, en contact avec un environnement chaque fois unique, un cadre végétal, minéral parfois, avec une histoire, et des gens.

"Mon évolution se fait dans la remise en question sans idées préconçues, définies. Susciter l'émoi de ce qui va se révéler dans la matière, faire de son mieux en cet instant précis [...] que l'intuition spontanée, l'incident, s'inscrivent dans la matière, qu'elle continue de vivre, qu'elle se fissure, se fendille, s'entrouvre et se révèle ainsi, qu'elle nous échappe un peu et continue de s'exprimer, qu'elle résonne encore... Différentes études sont proposées là, comme des modules, des articulations, des éléments organiques qui s'associent, se combinent, pour harmoniser un lieu, créer une atmosphère, peut-être une poésie, un rêve, que chacun se l'approprie, l'apprivoise et le fasse sien."

Bosquet du Parc Historique, 2014 - © E. Sander

Sculpteur du vivant végétal, Marc Nucera transforme les arbres en œuvres. Toujours en mouvement, son travail est tout le contraire d'une taille qui figerait les arbres en dépit de leurs tendances naturelles. Ici, les maîtres mots sont le respect du sujet, l'adaptation à l'environnement et l'harmonie avec le paysage. Chacune des œuvres de Marc Nucera est une expérience unique, propre au lieu. Sans plan pré-établi, il observe, apprivoise, accompagne l'épanouissement de l'arbre, explore les relations qu'il entretient avec les végétaux voisins et avec le paysage dont il révèle l'essence : "Tout est là, dissimulé. Un noyau, une énergie, des multitudes de formes, un cœur qui bat. C'est riche, c'est infini. Il y a toujours un chemin pour aller plus loin à la rencontre de l'inattendu, de l'inconnu."

A Chaumont-sur-Loire, Marc Nucera montre plusieurs facettes de son talent, sculptant autant les bosquets que le bois des arbres dont il transfigure les branches et les troncs avec une exceptionnelle virtuosité.
Il a métamorphosé un bosquet de lauriers dans le Parc Historique, sculpté le vieil if de la Cour du Château et déposé trois "fruits fantastiques" et un banc sculpté dans les Prés du Goualoup.



"Fruits fantastiques" dans le Parc du Goualoup, 2014 - © E. Sander

JEAN-PHILIPPE POIRÉE-VILLE

“FLEURS D’OUTRE-TOMBE”
SERRE DE LA FERME

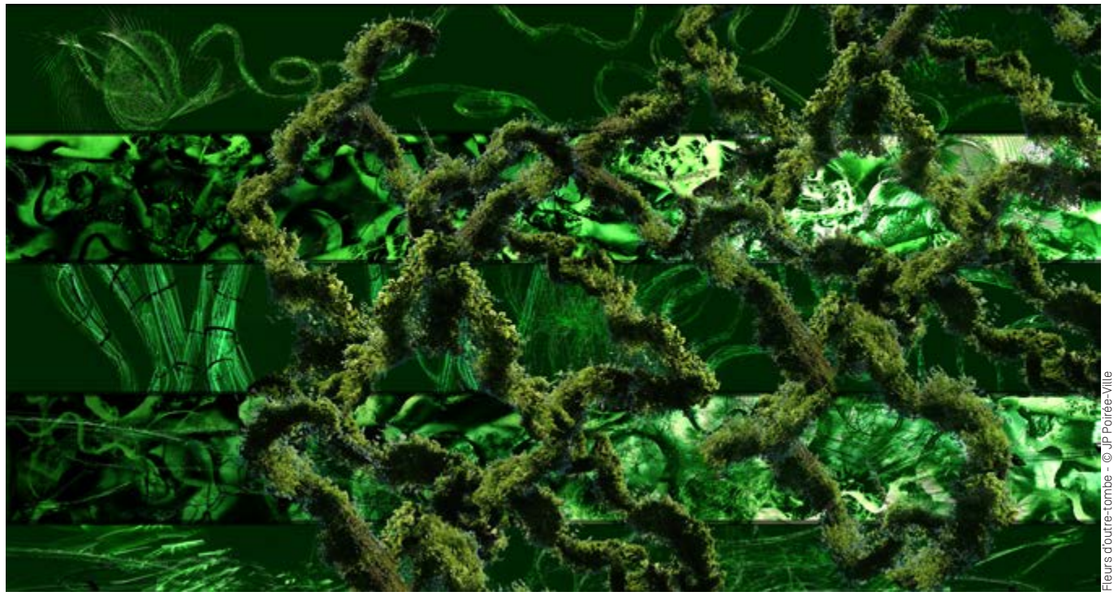
L’œuvre intitulée “Fleurs d’Outre-Tombe” associe l’image 3D et le végétal. Dans une salle obscure située sous la Serre du Domaine, des lignes végétales moussues créent l’illusion d’un monde végétal tissé de réel et de virtuel. Des fleurs étranges naissent au milieu des Pteris, Phlebodium et autres Nephrolepis....

Associer le monde du virtuel -du cybernétique, des écrans- à celui des jardins peut paraître sacrilège. Dans “Fleurs d’Outre-Tombe” les lignes végétales hors sol émergent, en effet, des reflets lumineux, semblables à “ces brins d'herbes qui percent souvent le marbre le plus dur de ces tombeaux, que tous ces morts, si puissants, ne soulèveront jamais !” ...

Conjuguant architecture, paysage et botanique, Jean-Philippe Poirée-Ville explore cependant un modèle ornemental pour un urbanisme en quête de végétal et de sens.

Pour lui, l’écriture végétale est la première architecture, elle traverse le temps et l’espace et peut nourrir la ville de demain en associant humanisme et urbanisme.

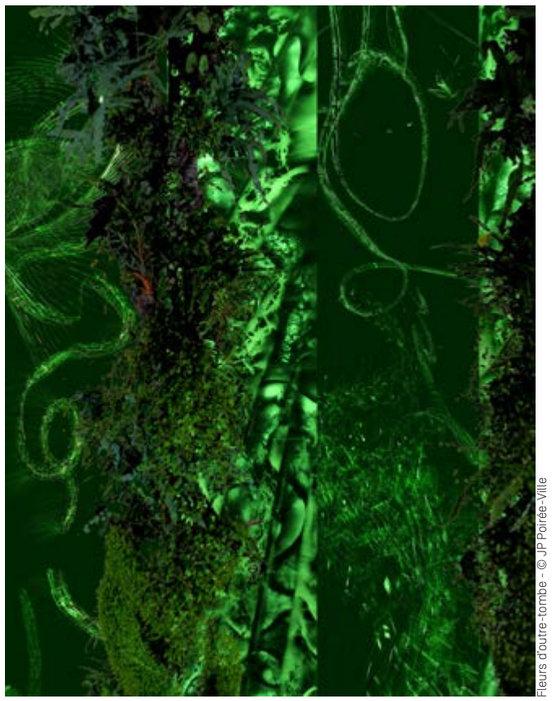
Paysagiste, architecte, vidéaste, artiste, Jean-Philippe Poirée-Ville ne cesse d’explorer l’univers du végétal et d’inventer de nouveaux langages artistiques liés au vivant, aux plantes, à leur énergie et à leur beauté.
Cette fois, ce sont des “vidéos végétales” qu’il a créées à Chaumont-sur-Loire, dans les profondeurs de la serre tropicale, mêlant les technologies des plus sophistiquées à la croissance mystérieuse des plantes.



Fleurs d'outre-tombe - © JP Poirée-Ville

Petit-fils d’agriculteurs, Jean Philippe Poirée-Ville est architecte et paysagiste. Le rythme des saisons et les travaux des champs, la nature l’inspirent depuis sa plus tendre enfance. Il puise dans sa terre catalane où il a grandi, les sources de son inspiration et de sa passion pour “l’esprit d’élévation” du végétal.
Il s’oriente vers des études d’architecte et sort diplômé de l’Ecole Spéciale d’Architecture en 1996. Il suit parallèlement l’enseignement dispensé à l’Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles où il peut concrétiser avec bonheur son talent de “jardinier des cimes”. Cette double formation et l’enseignement de Paul Virilio le mènent vers une réflexion sur l’ornementation végétale et le numérique.
Il débute sa vie professionnelle en tant qu’architecte et réalise différentes expositions sur le thème de la lumière et du végétal. Il fédère un groupe d’artistes autour du concept “d’Hyperlumière” lors des expositions “Les Mondes Lumières” à la Fondation EDF en 2001, puis “Ecoulement” à l’espace Braquage et “Hyperlumière” à l’Ecole Spéciale d’Architecture. Il participe à l’exposition “Les Passeurs de Lumière” avec Hubert Reeves et Michel Cassé à Chartres en 2004 et réalise l’éclairage de la façade de la cathédrale Saint Jean à Lyon pour les fêtes de la lumière.
Son appétit artistique et sa soif de création le conduisent à concevoir en 2003, un nouveau système de cultures aériennes hydroponiques qui s’appuie sur un premier brevet : les écritures végétalisées ou “Ecritures en nuage”. Il conçoit pour le Festival des Jardins de Chaumont sur Loire, le jardin Entreciel en 2003. Dans le cadre des Nuits Blanches, il réalise en 2005 au Château de Versailles un jardin suspendu dans la cour de l’Opéra Royal. En 2007, il conçoit un spectacle promenade au parc Balbi à Versailles, “Labiranta”, qui retrace l’évolution de l’architecture par le biais de l’agriculture.
Il poursuit son travail de recherche sur l’aéro-culture avec l’INRA de Versailles et réalise différentes œuvres végétales notamment “Sylphes” en 2012 au Centre d’Art et de Nature de Chaumont sur Loire.

Fleurs d'outre-tombe - © JP Poirée-Ville



Fleurs d'outre-tombe - © JP Poirée-Ville

CARTE VERTE À CAMILLE MULLER

COUR DES JARDINIERS

Camille Muller a commencé sa carrière avec Gilles Clément, puis au Parc botanique du Château d'Apremont.
Dans les années 1980, il travaille avec de nombreux artistes et esthètes parmi lesquels César, Peter Klasen, Marithé, François Girbaud, John Galliano et la famille Rothschild.
Tout d'abord reconnu pour ses jardins urbains et sauvages ainsi que pour sa capacité à relever des défis techniques en ville, Camille Muller fut amené à concevoir et réaliser des espaces paysagés à bien plus grande échelle en France et dans le monde : Normandie, Bourgogne, Grèce, Espagne, Madagascar.
Aujourd'hui, toujours marquées par sa grande sensibilité artistique alliée à une profonde connaissance des plantes, ses créations sont devenues plus contemporaines et épurées.
Pour Camille Muller, les jardins ne sont pas des décors mais des écosystèmes, chaque fois recréés, pour devenir à l'issue de leurs conceptions, des jardins et terrasses très inventifs et uniques.

C'est la métamorphose d'une ingrate cour minérale appelée „Cour des Jardiniers“ qui a été confiée à Camille Muller à Chaumont-sur-Loire, défi que le paysagiste a su relever avec grand talent.

Bibliographie :

- “Les mains dans la terre”, 2012
- “Jardins secrets de Paris”, 2008
- “Terrasses, un art de vivre en plein ciel”, 2001
- “Nouveaux jardins de campagne”, 2000,
- “Le nouvel esprit des jardins, un art, un savoir-faire en Provence”, 1998
- “Les jardins poèmes de Camille Muller”, 1996

Camille Muller, Terrasse romantique - © C. Muller

JARDIN JAPONAIS
FUMIAKI TAKANO

PARC DU GOUALOUP

Prolongeant l'œuvre de Shodo Suzuki et travaillant avec lui pour développer l'ensemble des jardins japonais des Prés du Goualoup, le grand paysagiste japonais Fumiaki Takano a réfléchi avec le grand paysagiste japonais Suzuki, à un projet qui sera source d'inspiration pour le Domaine dans le cadre de son aménagement de jardins japonais. Ce projet se réalisera progressivement, sur plusieurs années. 2014 constituera une première étape de cette œuvre de longue haleine.

Multipliant par trois la présence et la surface de l'eau à proximité de "l'Archipel", ce nouveau jardin, reflet du ciel et des arbres du Parc du Goualoup, offre un espace de repos et de méditation d'une infinie poésie aux visiteurs du Domaine.

Réflexion sur le cercle, figure majeure du jardin japonais et méditation sur l'eau, le jardin offre un espace de promenade et de contemplation au visiteur.

L'archipel de Shodo Suzuki, Prés du Goualoup - © E. Sander

Croquis de l'ensemble du projet de Takano Fumiaki et Shodo Suzuki, Prés du Goualoup, dont une partie sera réallisée en 2014

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

II. EDITION 2014

“JARDINS DES PÉCHÉS CAPITAUX”

La perfection du juste est formée de la bonne composition des sept péchés capitaux, comme la lumière blanche de la composition des sept couleurs traditionnelles.
Paul Valéry - Tel Quel

Et si tout naturellement le jardin appelait un hédonisme sans entraves, une tentation née d’un éden perdu, une soif de connaissance et de dépense ? Espace magique invoquant pour s’épanouir la règle que l’on peut subvertir et la liberté qui pour vivre connaît ses limites, il sera à Chaumont-sur-Loire en 2014 l’expression capiteuse des péchés capitaux, un festival de débordements et de retenues, le témoignage brillant de ce qu’est la dualité des élans et des caractères. Les jardins célèbreront une alchimie qui ne saurait être impeccable, c’est-à-dire sans péchés, mais, selon Valéry, “la perfection du juste”. Qu’en est-il, en effet, de la gourmandise et de l’orgueil au jardin? De la paresse et de la sensualité ? De la colère et de l’envie ? La gourmandise ne peut-elle être un péché mignon, l’emportement une sainte colère, l’orgueil un péché de jeunesse, le repos de la paresse “un charme secret de l’âme” pour La Rochefoucauld et les jardins luxuriants, “cause de génération”, selon Léonard de Vinci ?
L’avarice certes n’a pas bonne réputation mais le mot vient du latin “avere” qui signifie “désirer vivement”. N’est-elle pas la sœur ingrate de la prodigalité ?
Les jardins de l’édition 2014 évoquent autant les travers et les outrances de notre époque que l’univers libre et léger des jardins éternels. Parfums capiteux, audaces végétales, excès divers et variés, les avers et revers de ces “péchés” véniels ou majeurs d’hier et d’aujourd’hui sont évoqués avec subtilité, et ont donné des ailes à l’imagination des concepteurs, qui, sans se départir de l’humour coutumier de Chaumont-sur-Loire, sauront entraîner le visiteur dans une joyeuse méditation sur des motifs éternels, source inépuisable d’inspiration des artistes.

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

III. WILLIAM CHRISTIE PRÉSIDENT DU JURY 2014

© D. Rouvre

Claveciniste, chef d'orchestre de renommée internationale, musicologue et enseignant, William Christie est né à Buffalo (Etat de New York, USA) et a été formé à Harvard et à Yale. Il s'est installé en France en 1971 et en a acquis la nationalité en 1995. Il est le pionnier de la redécouverte de la musique baroque française des 17ème et 18ème siècles qu'il a révélée à un très large public.

A la tête de l'ensemble instrumental et vocal "Les Arts Florissants", qu'il a créé en 1979, il parcourt les scènes du monde entier, lorsqu'il n'est pas le chef invité par les plus grands opéras ou festivals internationaux.

Ancien professeur du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, William Christie reste soucieux d'approfondir son travail de formateur et a fondé, à Caen, Le Jardin des Voix, dont les trois premières éditions ont eu un très large retentissement en Europe et aux Etats-Unis. Il est également amené à diriger régulièrement des masterclasses (Aix-en-Provence, Ambronay) et a été nommé, en 2007, Artiste en résidence (avec son ensemble des Arts Florissants) à la prestigieuse Juilliard School à New York.

De nombreuses récompenses sont venues couronner l'ensemble du travail de William Christie (le Prix Grand Siècle Laurent Perrier en 1997, the Harvard University Arts Medal en 2002, The Royal Philarmonic Award en 2003, Prix de chant Choral Liliane Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts en 2004, le Prix Georges Pompidou en 2005, BBC Magazine Music Award pour le DVD de Fairy Queen à Glyndebourne en 2011). Il est également Docteur Honoris Causa de the State University of New York à Buffalo, et est Membre de The Royal Academy of Music.

William Christie, qui est Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, a été élu, en novembre 2008, Membre de l'Académie des Beaux-Arts, section Membres Libres, au siège précédemment occupé par le Mime Marcel Marceau. La Cérémonie de réception a eu lieu sous la Coupole le 27 janvier 2010 et son épée d'Académicien lui a été remise lors d'un grand spectacle organisé pour les 30 ans des Arts Florissants, le soir même, à l'Opéra Comique. Il a été nommé en avril 2010 Commandeur dans l'Ordre de la Légion d'Honneur et ses insignes lui ont été remises par Monsieur François Fillon lors d'une cérémonie à l'Hôtel Matignon le 16 février 2011.

LE JURY 2014

William CHRISTIE, Fondateur des Arts florissants, membre de la Royal Academy of Music, membre de l'Académie des Beaux-Arts depuis 2008, administrateur de la Cité de la musique depuis 2006
François BARRÉ, Président du Domaine de Chaumont-sur-Loire
Chantal COLLEU-DUMOND, Directrice du Domaine et du Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire
Olivier BEDOUELLE, Membre du Bureau National de l'UNEP
Stephen BENNETT, Directeur du Chelsea Flower Show, shows director Royal Horticultural Society
Bénédicte BOUDASSOU, Journaliste
Soazig DEFAULT, Paysagiste journaliste
Ariane DELILEZ, Secrétaire générale de la Fédération Française du Paysage
Caroline DE SADE, Journaliste
Hélène et Patrice FUSTIER, Fondateurs des Journées des Plantes de Courson
Pascal GARBE, Paysagiste, chef de Projet de la politique Jardins du Conseil général de Moselle
Patrice GOBERT, Architecte, créateur du collectif "La Superstructure"
Guillaume HENRION, Président de l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre
Pascal LAFORGE, Responsable Événements Partenariats - Truffaut
Jean-Pierre LE DANTEC, Historien, écrivain, ingénieur et ancien directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris - La Villette
Marie-Christine LORIERS, auteure
Dominique MASSON, Conseillère pour les jardins et le paysage DRAC Région Centre
Vincent PIVETEAU, Directeur de l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles
Bernard CHAPUIS, paysagiste et **Gérard DOSBA**, chef jardinier, Domaine de Chaumont-sur-Loire

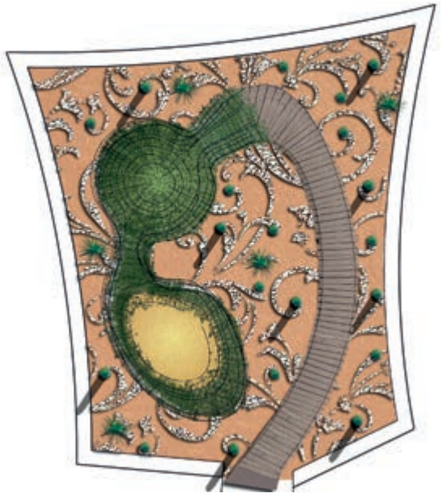
© DR

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

IV. LES JARDINS DU FESTIVAL

MA CASSETTE

Camille LUQUET et Caroline LEROUX, architectes DPLG,
et Céline KLIPFEL, architecte INSA
FRANCE



Les conceptrices de ce jardin proposent une promenade poétique dans le jardin d'Harpagon, l'avare par excellence. Le visiteur est invité à découvrir l'or caché dans une cassette au cœur d'un jardin à la française poétique et minéral.
Les parois de la cassette sont denses et feuillues, laissant à peine percevoir l'ambiance intérieure du dôme végétal qui l'accueille.
L'or d'Harpagon est composé d'une piscine remplie de balles dorées, où le visiteur sera symboliquement invité à se plonger.

PARADIGME

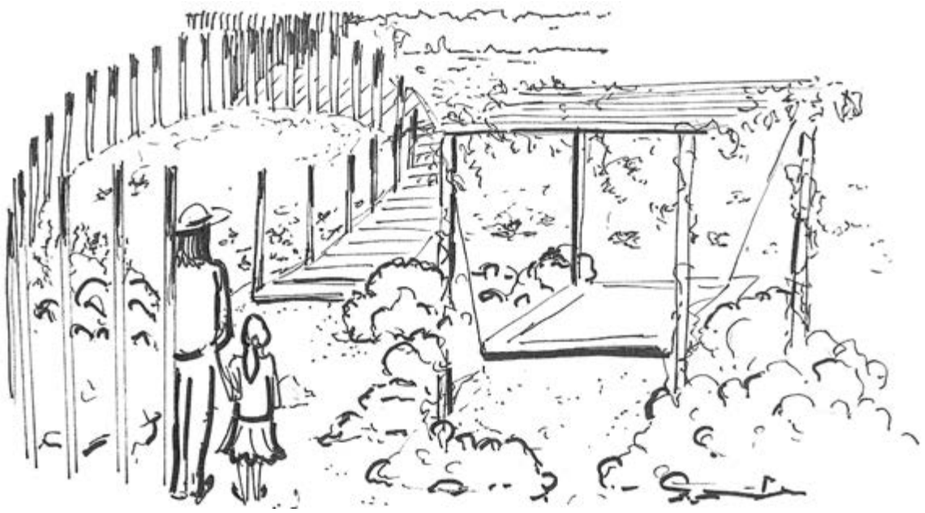
Olivier FOUCHER, architecte
et Jonas LECHAT-THOMAS, jardinier paysagiste
FRANCE

Les péchés n'existent qu'en opposition avec la vertu comme l'Enfer face au Paradis.
Ce jardin est le fruit d'une libre réinterprétation de "La carte de l'Enfer" commandée par Laurent de Médicis au 15ème siècle à Sandro Botticelli et composée de 92 dessins.
Le XVème siècle est loin. Dans ce jardin, les péchés capitaux sont symbolisés par des lignes qui se dilatent sous forme d'îlots aux formes curvilignes traités dans des matériaux différents selon la symbolique de chacun d'entre eux.

QUAND L'AVARE RÊVE

Pierre-Alexandre RISSER, jardinier paysagiste,
Vincent VALLÉE, entrepreneur paysagiste,
Christine NOIVILLE, chercheur au CNRS, présidente du CEES - Haut Conseil des biotechnologies,
Jasmina DAVIES, jardinier paysagiste
et Patrick LAMARQUE, auteur et photographe du paysage
FRANCE

Le jardin s'enroule sur lui-même, autour du rêve. Il révèle sa progression à travers 7 figures, comme 7 péchés ramassés en un seul, à la façon d'un jardin chinois multipliant les vues en sinuant le long d'un parcours aux tonalités d'abord rudes et sèches, puis douces et chatoyantes.
Le jardin nous conte l'histoire d'un avare aux ongles crochus, obsédé par la manie de l'entassement et de l'accumulation par peur de l'avenir. Rapace, il se tient toujours prêt au voyage à l'autre bout du monde ou dans l'autre monde. Il rêve qu'il dévore et devient son tas d'or imaginant un jardin d'Eden avec ce trésor.



PÉCHÉS VIRTUELS

Annemarie ARBEFEUILLE, photographe plasticien,
Gérard PONTET, paysagiste
et Pierre FROISSAC, plasticien volume
FRANCE

Le XXIème siècle hésite entre le réel et le virtuel. Les péchés capitaux ont aujourd'hui une tout autre réalité que les péchés d'autrefois. C'est le monde de la virtualité qui constitue le péché suprême.
En mettant en scène un conflit d'espace "nature/image" et une expression de "débordement/retenue", ce jardin propose une joyeuse illustration d'un purgatoire et d'un paradis réconciliés.
Il nous plonge dans un éden fait de végétaux libres et ondulants. Deux grandes ailes photographiques, mémoire d'un ange déchu tombé dans une belle nature sauvage, illustrent nos péchés de fiction, tableau où s'exprime une nouvelle nature magique et hallucinée.

LE DOMAINE DE NARCISSE

Carlotta MONTEFOSCHI, Niccolo CAU, Luigi REBECCHINI, Francesco Jacques DIAS, architectes, Ricardo WALKER CAMPOS, paysagiste, Francesca Romana GUANASCHELLI, photographe, et Maria Cecilia VILLANIS ZIANI, docteur en droit
ITALIE

La vanité nous surprend à l'improviste lors d'une tranquille promenade : enfoui dans de souples buissons, un riche miroir nous attire. On est fasciné par son cadre doré et son caractère magique, précieux et mystérieux.
Saura-t-on percer le reflet des nuages ?
Saura-t-on aller de l'autre coté du miroir et au-delà des apparences ?
Saura-t-on voir le fragile jardin caché au fond de l'eau sous de délicates plantes aquatiques ?

LES SEPT PÊCHERS CAPITAUX

Gaël BRULÉ, ingénieur environnement,
François LEPEYTRE, architecte,
Julien DOUESNARD, paysagiste,
et Franck CAZENAVE, fontainier
FRANCE

Qu'ils se transmettent de manière écrite ou orale, les mythes, tels celui des péchés capitaux bercent et façonnent l'imaginaire des Occidentaux depuis des siècles.
Ce jardin évoque celui de Thomas d'Aquin qui a conceptualisé l'idée des péchés capitaux et joue sur les mots péché / pêcher avec un très beau bassin, miroir de l'âme, tant la pureté du reflet sembre être une invitation à regarder au plus profond de soi.
Les pêchers qui entourent le bassin, tous différents, représentant l'orgueil, l'avarice, l'envie, la colère, la paresse, la luxure, et la gourmandise, sont une invitation à méditer calmement sur les excès des hommes.

GOURMANDERIE

Sarah SELLAM et Eugénie DENARNAUD, paysagistes DPLG
FRANCE

Pour les conceptrices de ce jardin, la gourmandise est un péché partagé par de nombreuses autres espèces vivant sur la planète. Le goût des aliments n'est pas un péché propre aux humains, mais concerne aussi les animaux et les plantes.
Les conceptrices mettent à l'honneur les plantes dites gourmandes dans le vocabulaire botanique, pour signifier leur appétit vorace en matière organique (ortie de chine ou des bois, gaillet gratteron, ail des ours, etc.). Leur démarche est d'attirer l'attention sur cette végétation particulière.
Le jardin sera réalisé avec l'aide d'un botaniste spécialisé dans ces plantes et d'une artiste spécialiste des plessages et tressages. Le parrainage du jardin, qui bénéficie d'un partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle, a été demandé à Gilles Clément.

LE JARDIN MIS EN BOÎTE

Alexandra LEHEC et Victor LEPAGE, architectes,
et Kevin LEMONNIER, palynologue
FRANCE

Les concepteurs dénoncent la société de surconsommation, l'avarice, la gloutonnerie, le gaspillage des denrées alimentaires, alors que d'autres sociétés connaissent la misère et la pénurie.
Les boîtes de conserve qui meublent les hypermarchés, monolithes dressés au milieu des étendues infertiles des parkings et grands temples de notre avarice, sont devenues le symbole de la consommation. Ainsi, le jardin est-il la rencontre de cet objet standardisé avec la biodiversité végétale et la figure d'un souhait de réinvention d'un équilibre moral.

LE JARDIN DÉCHÊNÉ

Romain BARDIN, ingénieur paysagiste,
Manon CHEVALIER, élève ingénieur paysagiste, 5ème année
et Antonietta MASILLO, anthropologue
FRANCE

Ce jardin est inspiré par le poème “Le chêne et le roseau” de Jean de La Fontaine.
La fable choisie par les concepteurs permet d’explorer l’orgueil dans une dimension accessible à tous.
Lorsque l’on s’enfonce dans le jardin, l’on est face à un chêne, brisé par sa chute, révélant ce qui faisait autrefois sa puissance. Le vent, bourreau de l’orgueil destructeur, nous rappelle que tout peut être mis en péril à chaque instant et met en relief la fragilité des êtres et des choses.
Les hélices végétales du projet sont composées de plantes aquatiques de différentes tailles.

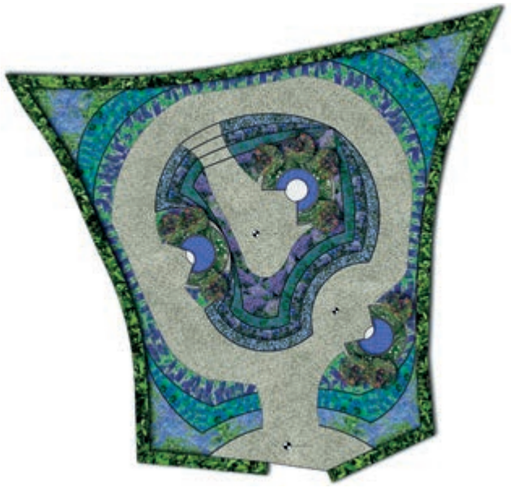
BLOOM

Johan LAURE, Hadrien BALALUD DE ST JEAN
et Guillaume GIRAUD, architectes
FRANCE

Ce jardin a pour vocation d’être un espace interactif monochrome, propice à la rencontre et à la discussion.
Ce jardin recrée, en interrogeant les sens, en provoquant la frustration, un état de gourmandise et d’avidité. Les hôtes s’attablent, émerveillés, autour du péché le plus délicieux de tous.
La gourmandise est le désir d’aliments agréables et s’oppose à la tempérance. “Bloom” figure les aliments par un jardin empli de couleurs et d’odeurs.
Ce jardin propose une table de banquet surréaliste invitant les visiteurs à participer à un festin rouge, couleur de passion et de désir.

LE PURGATOIRE DES TENTATIONS

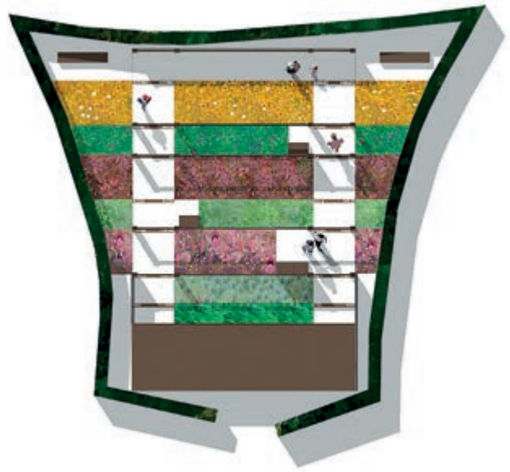
Giuliana MARSIAJ et Vanessa ZECHIN, architectes,
Raffaele COGNO, chef jardinier
ITALIE



Le concept part de l'idée de purgatoire, de purification. Le jardin se présente comme un parcours de purification, qui s'exprime par les 7 niveaux symbolisés par les fleurs de couleurs allant du bleu, à l'azur et au violet. Dans ce purgatoire, une étape après l'autre, le visiteur est confronté au jardin de la vie.
Les péchés ne sont rien d'autre qu'un des aspects de la vie. Dans le jardin de la vie se développe le contraste entre le péché et la transcendance. Le projet nous invite à vaincre les péchés et à exprimer la légèreté et la convivialité d'une grande fête.

LE JARDIN DES PÉCHERESSES

Mélanie GASTÉ et Aurélien ALBERT, ingénieurs paysagistes
FRANCE



Le jardin se compose de 7 chambres représentant les 7 péchés capitaux. C'est un jardin à la fois botanique et littéraire. Les personnalités attribuées aux plantes pécheresses se révèlent en fonction de leur mode de croissance. Espèces vivantes, les plantes trompent notre jugement par leur apparente immobilité. Le confessionnal nous dévoile la vérité sur ces plantes liées aux péchés et l'on y découvrira leur part d'humanité : orgueil, envie, colère, paresse, luxure, avarice ou gourmandise.

DISSECTION DU JARDIN D'EDEN

Sophie LHEUREUX, Rémi SÉRIS, Agnès JACQUIN,
Andreas BLANCHARDON et Andréa CLOCHE, étudiants
Alice ROUSSILLE, professeur
ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE PAYSAGE DE VERSAILLES
FRANCE

Paradis imaginaire, paysage céleste.
Le plus souvent, l'homme, dans sa vie, choisit d'accéder à l'Eden. Il tente alors de rester droit, vertueux et slalome entre les nombreux péchés que lui propose le monde.
La déambulation dans le jardin révèle la beauté de cet Eden, mais amène aussi à se demander si cette beauté apparente n'est pas simplement le fruit défendu, la synthèse d'un ensemble de péchés interdits.

HAUTE CULTURE

Valentin FAYET, architecte DE,
Pauline LEGROUX, architecte d'intérieur
et Jean POUILLART, créateur de jardins, éditeur de nouveautés végétales
FRANCE

Haute culture évoque l'orgueil, le désir d'être vu, de se montrer ou de s'exposer sous le regard et la convoitise de l'autre, mais aussi l'envie.
Au centre de ce jardin, un quadrillage ordonne les volumes de ce qui semble être un podium exposant des robes arrogantes extravagantes et sculptées. Le jardin est rythmé par des masques noirs permettant d'admirer secrètement les robes. Le jardin se veut la métaphore de ce nouveau continent d'orgueil et d'étalage du moi ouvert par les réseaux sociaux. L'orgueil est bien au centre de nos péchés numériques.
"L'orgueil est la mère nourricière et la mère de tous les vices."

LE TOUCHER D'OR

Bertrand COLSON et Gaëlle LE BORGNE, architectes
FRANCE

Le jardin propose aux visiteurs de revivre l'expérience, évoquée dans les "Métamorphoses" d'Ovide, du roi Midas obnubilé par la richesse, qui avait obtenu de Dionysos de pouvoir transformer en or tout ce qu'il touchait.
Dans un rond dépourvu de toute vie végétale, resplendit un arbre entièrement doré. L'arbre est mort, mais néanmoins superbe.
Le jardin est planté de végétaux uniformément dorés et, selon sa vision du monde, le visiteur penchera du côté de la fascination ou du rejet de l'opulence. Midas s'était aperçu que ce don de changer tout en or était une calamité, puisque tout ce qu'il touchait mourait et le privait de tous les bonheurs.

LES FLEURS MAUDITES

Charlotte TRILLAUD, traductrice
et Lucien PUECH, architecte
FRANCE

L'usage des plantes psychotropes, narcotiques, sert depuis la nuit des temps à apaiser la colère des hommes. Pourtant leur sort n'est pas enviable : réprimées, interdites, réglementées, détruites, elles sont elles-mêmes victimes de l'injustice des hommes et nourrissent une légitime colère.
La composition du jardin met en lumière l'enfermement qui frappe ces plantes et met en scène un chemin sinueux et labyrinthique.
C'est une invitation à réfléchir sur l'injustice de la séparation arbitraire posée par les bannières, barbelés, frontières. Ce jardin est une métaphore de la colère des plantes destinées à calmer la colère des hommes.

LA BALANCE

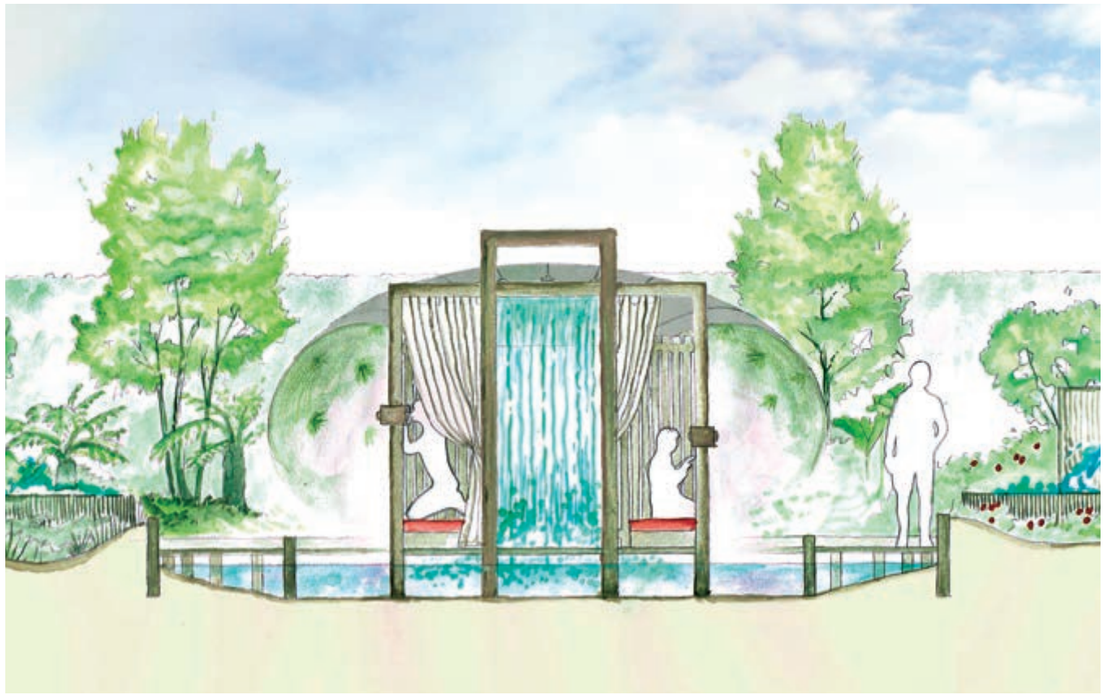
Simon KITCHIN et Hwang HAY JOUNET
GRANDE-BRETAGNE

Comment parvenir à contrôler ses désirs ? Comment pouvons-nous prendre le droit chemin tout en évitant les péchés ? Comment faire pour se protéger de la tentation ?
Ici, le jardin conduit à s'interroger sur la définition de ces fameux 7 péchés capitaux et la manière dont on va être amené, finalement, à choisir le péché ou la vertu, le bien ou le mal.
La sculpture au fond du chemin figure cet équilibre fragile.

PARCOURS INITIATIQUE, ALLÉGORIE AQUATIQUE DES 7 PÉCHÉS CAPITAUX

Adrian LACHOUX, entrepreneur du paysage & designer,
Gregory BURROWS, paysagiste DPLG
et Odile-Marie TOMBARELLO, paysagiste et historienne de l'Art des jardins
France

Ce jardin est une allégorie aquatique des 7 péchés capitaux avec l'eau pour fil conducteur et pour référence les écrits de Thomas Whately ou de Jean-Jacques Rousseau.
Les 7 scènes sont les suivantes:
La colère est figurée par la cascade, l'orgueil par le miroir d'eau, l'avarice par le goutte à goutte, la paresse par le marécage, l'envie par l'oasis, la gourmandise par la fontaine ou la "Bocca della Verita", la luxure par la grotte. Un confessionnal, sorte de fabrique contemporaine, permet au visiteur d'appréhender le jardin d'un autre point de vue que celui de la balade, incitant à découvrir des péchés capitaux et capiteux.



PURGATORIUM

David SEITER, Elodie EGONNEAU, Cecil HOWELL
et Koung Jin CHO, paysagistes, et Loïs FARNINGHAM, artiste
ETATS-UNIS

Qu'ils se transmettent de manière écrite ou orale, les mythes, tels celui des péchés capitaux bercent l'imaginaire des Occidentaux depuis des siècles.
Le jardin évoque celui de Thomas d'Aquin qui, au XIIIème siècle, a conceptualisé l'idée des péchés capitaux de la manière suivante : soit on désire un bien, soit on fuit un bien que l'on considère comme un mal. Le jardin nous entraîne dans un cheminement vers un "purgatorium".

LE JARDIN DE LA GROTTE

Ivan ZANTCHEVSKI, architecte-paysagiste
RUSSIE

Antre, aven, caverne, cavité, crypte, gouffre, tous ces termes induisent l'impression d'un certain mystère, l'idée de caches, de parcours initiatiques et mystérieux.
Pour le concepteur, la grotte ou le temple, sont des lieux où se déroulent traditionnellement de somptueuses histoires de séduction, de luxure, de tous les excès imaginables de la vie terrestre.
Le jardin revisite le thème traditionnel de la grotte, espace caché et mystérieux dissimulé par de savantes compositions végétales.

RÉSURRECTION
OU L'ÉLOGE DE LA DÉFAILLANCE

Ana MORALES, artiste paysagiste
FRANCE

Ce jardin est une invitation à regarder autrement, tout en métaphores et paradoxes. Il est une promenade méditative libre, qui incite à se pencher sur la "condition humaine" et suscite les questionnements : et si les péchés étaient plutôt de magnifiques sources de force vitale et d'énergie capables de briser le béton.
Les péchés sont pensés par la conceptrice comme la "Sève de l'humanité". Ils proposent de s'incliner humblement pour regarder avec perspicacité dans le creux de chaque interstice pour alors, peut être, y trouver un sens caché, un sens propre à chacun.

POUR L'AMOUR DE TONGARIRO

Grégory DUBU et Rozenn DULEY, paysagistes DPLG
FRANCE

C'est un jardin qui nous emmène en voyage. Dans la mythologie Maori, la légende raconte que les volcans Taranaki et Ruapehu tombèrent tous les deux amoureux du volcan Tongariro et une violente dispute éclata entre eux deux. Quoi de plus légitime que de se mettre en colère pour l'amour d'une belle.
Ce jardin nous entraîne dans un voyage à travers des végétaux tropicaux et des volcans, représentés par des nuages de vapeur d'eau, expression de la colère et de la jalousie.

PARADIS INVERSÉ

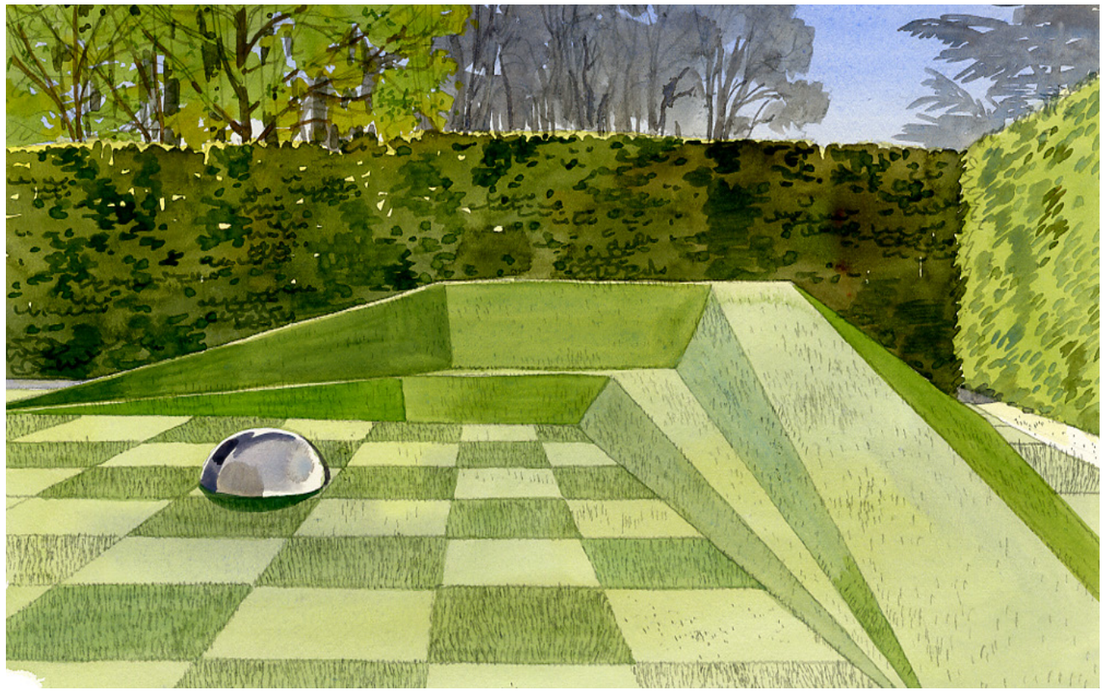
Arie VAN DER HOUT, architecte paysagiste
et Richard VAN DEN BERG, paysagiste
PAYS-BAS

D'où vient le fait que l'homme soit capable de se poser la question de la morale ? Tenter de répondre, c'est déjà aborder la question de la définition de la morale.
Les difficultés que notre morale rencontre aujourd'hui proviendraient-elles de tous les vices de notre société et de ces péchés d'excès qui provoquent la pollution et les changements climatiques ?
Les concepteurs dénoncent ici la société de consommation à travers trois types de jardins représentant l'évolution de la terre, telle qu'ils la ressentent, et les 7 péchés capitaux.

GREEN WITHOUT GREED

Katherine LEISE, étudiante et
Jessica CANFIELD, professeur adjoint
KANSAS STATE UNIVERSITY
ETATS-UNIS

Quand elle est intentionnelle, l'ironie peut servir diverses fonctions sociales. C'est le but recherché par les concepteurs de "Green without greed".
Le jardin proposé est donc un jardin paradoxal, antinomique et provocateur. La pelouse américaine très gourmande en utilisation de ressources, en particulier celle de l'eau, est devenue la norme omniprésente à travers le pays.
Les conceptrices dénoncent cette utilisation en démontrant qu'un jardin verdoyant peut être créé avec un gazon synthétique sans arrosage, sans pesticides.



LES COULEURS DU PÉCHÉ

Marie-Pierre SERVANTIE, chromo architecte DPLG
FRANCE

Jouant sur les mots, la conceptrice propose de prendre le pêcher comme élément central du jardin et non de se référer à la métaphore biblique de la pomme. La chair douce, tendre et juteuse de la pêche, son épiderme velouté, ses tons variant du rose pâle au rouge sang, illustrent autant la sensualité que nos états d'âme les plus complexes et les plus contradictoires.
Le sol est recouvert de noyaux de pêches, gravier végétal original, et mène vers le pêcher, non le pommier, porteur de toutes les sensations qui vous fera vivre un instant d'éternité vous permettant d'écouter votre moi le plus intime.

LE JARDIN DES POULES

Jean DUBUS, François GENOUVRIER, Samuel ROBINNE
et Slim BEN LASSOUED, architectes,
Alexandre CHAPUS, graphiste et charpentier,
Félix DUBUS et Frédéric CHEVERRY, jardiniers
FRANCE

Ce jardin raconte une fable liée aux péchés d'orgueil et d'envie.
Ici les poules figurent les hommes et les hommes se prennent pour des Dieux. Les poules vivent dans ce jardin créé par les Dieux. Elles vivent des péchés capitaux. Elles gaspillent tout, chapardent et détruisent tout, elles vivent d'eau froide et de récolte providentielle, alors que l'Eden est si proche avec ses valeurs de respect, de raison et d'intelligence.

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

V. NOUVEAUTÉS 2014

RENDEZ-VOUS DES PHOTOGRAPHES DE JARDIN

“LA FABLE DU JARDIN”
JARDINS D’IMAGES - IMAGES DE JARDINS
IMAGES DE YANN MONEL, SON ET TEXTE DE VALENTINE DE GANAY
ASINERIE

Les jardins ont leurs magiciens, qui par leur regard parviennent à sublimer les instants d’exception, que nous offrent les lieux verts, dans leur jeu avec la lumière et la vie des végétaux. En 2014, Chaumont-sur-Loire offre à ces photographes, la possibilité de présenter leur vision de l’univers végétal.
Le photographe Yann Monel et l’écrivain Valentine Hansen inaugurent cette nouvelle série magnifiant l’univers magique et délicat de ces lieux d’exception que sont nos jardins.

“La Fable du Jardin” est une grande fresque d’images de jardins représentant un grand jardin d’images. Un jardin imaginaire évoquant une vie autant qu’une histoire d’humanité racontée par le geste du jardinage.
Le grand jardin que l’Homme façonne sur sa planète.
Une histoire sonore accompagne les images et l’évocation de ce grand jardin.
Une voix énigmatique raconte le désir, les jardins, les doutes, la curiosité d’une vie de jardinier qui observe, s’étonne, réfléchit à son geste. Voix cristallisée par l’unique présence d’une silhouette féminine, sur une seule image en plein cœur de la fresque.

Composé de 53 images différentes de jardins dans le monde, reliées les unes aux autres dans un continuum d’horizons, de lumières et d’esprit, ce grand jardin imaginaire en devient universel.

GRANDS PRIX DU FESTIVAL DES JARDINS

PRIX DES IDÉES NOVATRICES
PRIX DE LA PALETTE VÉGÉTALE
PRIX DU JARDIN TRANSPOSABLE

En 2014, pour la première fois depuis la création du Festival International des Jardins en 1992, le Domaine de Chaumont-sur-Loire décernera des prix aux équipes de concepteurs des jardins sélectionnés pour cette 23ème édition.

Un jury de professionnels reconnus dans l’art des jardins attribuera trois prix :
- le prix des idées novatrices
- le prix de la palette végétale
- le prix du jardin transposable

Le jury, composé d’architectes paysagistes, journalistes, critiques et jardiniers, s’attachera à prendre en compte tous les aspects de chaque jardin, inventivité, fleurissement et la possibilité offerte au grand public de pouvoir réaliser lui-même un tel jardin.

Demandés par le public et souhaités par les professionnels, ces prix distingueront les équipes qui auront su toucher le cœur des visiteurs et celui du jury par la très haute qualité de leurs réalisations.

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est fier de pouvoir accompagner dans leurs carrières des équipes de concepteurs souvent jeunes et toujours talentueux, demeurant ainsi fidèle à l’une des valeurs essentielles du Festival : la détection des nouveaux grands créateurs de demain.

Cette opération sera mise en œuvre en partenariat avec la FFP, l’UNEP et d’autres partenaires du monde du jardin.

BAPTÊMES DE FLEURS

L'IRIS "JARDINS DE CHAUMONT-SUR-LOIRE"

Le Domaine de Chaumont sur Loire, lieu dédié à la création, à l'imagination, à la poésie et à la nature, inspire également les grands créateurs de fleurs du monde entier.

Cette année, deux nouvelles fleurs seront présentées pour la première fois au public et baptisées durant la saison.

L'Iris "Jardins de Chaumont-sur-Loire"

Les **établissements Cayeux**, installés depuis de nombreuses années dans le Loiret et dont la réputation internationale n'est plus à faire, ont décidé de lancer un nouvel iris qui portera le beau nom de "Jardins de Chaumont-sur-Loire".

Ce grand iris, très féminin, élégamment coloré de multiples et délicates teintes de mauve, sera baptisé à la fin du mois mai.

Le baptême sera aussi l'occasion, pour le Domaine de Chaumont sur Loire, d'inaugurer dans le parc des "Prés du Goualoup", une toute nouvelle parcelle uniquement plantée de centaines et magnifiques iris bleus, qui formeront chaque année un ensemble merveilleux sous les rayons du soleil printanier.

Le baptême aura lieu le 24 mai à 19h00.

BAPTÊMES DE FLEURS

LE DAHLIA "DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE"

Le Dalhia "Domaine de Chaumont-sur-Loire"

Cet été, c'est un magnifique nouveau Dahlia d'un rose éclatant que **Truffaut** offrira aux regards de tous pour la première fois. Cette fleur va sublimer les jardins des amateurs de grandes fleurs, très remontantes, la floraison se déroulant jusqu'aux premières gelées.

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire sera très heureux d'accueillir son partenaire Truffaut à l'occasion de ce baptême floral, concrétisant la force du lien qui unit les deux structures depuis cinq ans maintenant.

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

VI. LES JARDINS PERMANENTS

Le potager du Domaine, 2013 - © E. Sander

jardin
remarquable

Classés “jardin remarquable”, les jardins permanents de Chaumont-sur-Loire attendent le printemps pour retrouver leur beauté.
Jardin potager, jardin des enfants, roseraie blanche, jardins interstitiels du Festival, parterres du Château, de la Cour de la Ferme et désormais parcelles du Goualoup (“Hualu, Ermitage sur Loire” et “Le jardin des nuées qui s’attardent”) préparent leurs parfums et leurs couleurs pour la prochaine saison.

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

VII. LE CENTRE D'ARTS ET DE NATURE

Propriété de la Région Centre depuis 2008, le Domaine de Chaumont-sur-Loire rassemble le Château, le Parc et le Festival International des Jardins. Installations artistiques, expositions photographiques, rencontres et colloques y explorent les liens entre art et nature, faisant du Domaine le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la création artistique à l'invention paysagère.

Les clés du Domaine

12 000 m² de surface totale (bâtiments)
32 hectares de Parc
1 extension nouvelle de 10 hectares, aménagés par Louis Benech en 2012

Près de 600 jardins créés depuis 1992
30 jardins nouveaux chaque année
5 restaurants répartis entre le Château, la Cour de la Ferme et le Festival International des Jardins

100% d'augmentation de fréquentation (2007 - 2013)
Près de 400 000 visiteurs en 2013 (200 000 en 2007)
20 000 enfants accueillis pour des activités pédagogiques en 2013

1 propriétaire : la Région Centre
363 jours d'ouverture annuelle
70% d'autofinancement

Un lieu 5 étoiles pour le Guide Michelin : 2 étoiles pour le Château et 3 étoiles pour l'événement du Festival International des Jardins

"Recinto sacro", installation d'Andrea Branzi, 2013 - © E.Sander

1. Une mission plurielle

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, propriété de la Région Centre, qui est à l'origine de la création d'un nouvel établissement public de coopération culturelle (EPCC) destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portée candidate à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cet établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les Ecuries, les dépendances, le Parc et les collections, et d'autre part, de développer un ensemble d'activités centrées sur la création contemporaine, dans le Château et dans le Parc, incluant le Festival International des Jardins, créé en 1992.

2. Un projet culturel ambitieux

Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la Princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival International des Jardins, Chaumont-sur-Loire a toujours été à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie.

Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre depuis 2008 une programmation vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le lien entre art et nature, dans le Château, dans le Parc et bien évidemment dans le cadre du Festival International des Jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres...) étant liées à cette thématique.

Centre culturel de rencontre depuis octobre 2008, au même titre que l'Abbaye de Royaumont et la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnus par le ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour missions la sauvegarde du patrimoine, un projet artistique innovant et l'enracinement de leur développement culturel.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire ont obtenu le label "Jardin remarquable" et ont reçu en 2011 le label "Arbres remarquables" en raison des cèdres exceptionnels ornant le parc du Domaine.

3. Le Parc et le Domaine métamorphosés

10 nouveaux hectares de parc
Voulus et financés par la Région Centre, la restauration du parc historique du Domaine de Chaumont-sur-Loire et son agrandissement ont été confiés, en 2012, au grand paysagiste Louis Benech. L'aménagement paysager des Prés du Goualoup, nouvel espace de 10 hectares portant à 32 hectares la surface totale du Domaine, offre de nouveaux espaces pour les artistes et les paysagistes.

Nouveautés 2014
En 2014, ce seront 50 000 bulbes qui fleuriront dans le Parc historique.
Le château sera doté d'un nouveau parcours de visite, d'audioguides en 10 langues et sera illuminé chaque soir de centaines de diodes électroluminescentes.

4. Les acteurs du Domaine

François Barré
Président du Conseil d'administration du Domaine de Chaumont-sur-Loire

Il fonde en 1969, avec François Mathey, le Centre de création industrielle (CCI) au sein de l'Union centrale des arts décoratifs. A partir de 1981, il définit le programme puis lance le Concours International du Parc de la Villette dont il fut le directeur et le président de la Grande Halle. Nommé délégué aux arts plastiques au Ministère de la Culture en 1990, il devient président du Centre Pompidou en 1993, puis dirige ensuite la direction de l'Architecture bientôt transformée en direction de l'Architecture et du Patrimoine du Ministère de la Culture. Après son départ du Ministère, en 2000, il se consacre à des activités de direction artistique pour les commandes publiques liées aux tramways de Mulhouse et de Nice et de conseil sur des projets architecturaux et urbains auprès des villes de Boulogne-Billancourt, Nancy et Saint-Étienne.

François Barré a également été président des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles de 2001 à 2009. Il a été le Président d'Arc-en-rêve, centre d'architecture à Bordeaux et il est président du FRAC Ile-de-France.

Chantal Colleu-Dumond
Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire et du Festival International des Jardins

Agrégée de Lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger. Directrice du Centre culturel français de Essen, en Allemagne, de 1982 à 1984, attachée artistique à Bonn, de 1984 à 1988, conseiller culturel et scientifique à Bucarest, en Roumanie, de 1988 à 1991, elle a aussi dirigé le Département des affaires internationales et européennes du Ministère de la Culture de 1991 à 1995, avant de devenir Conseiller culturel à Rome, de 1995 à 1999. Passionnée par le patrimoine et les jardins, elle a créé la collection "Capitales oubliées" et a dirigé le Centre culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud, développant un projet sur l'image du patrimoine et conçu plusieurs projets autour des jardins. Elle a mené de très nombreux projets dans le domaine de l'art contemporain et de la photographie. Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin et directrice de l'Institut Français de Berlin, de 2003 à 2007, Chantal Colleu-Dumond a pris en septembre 2007 la direction du Domaine de Chaumont-sur-Loire qui rassemble le Festival International des Jardins, le Château et le Centre d'Arts et de Nature, dont elle assume la programmation artistique et le commissariat des expositions. Elle vient de publier "Jardin contemporain mode d'emploi" aux Editions Flammarion, désormais traduit en anglais et en chinois et "Jardins pérennes et parcs de Chaumont-sur-Loire" aux Editions Ulmer.

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

PROGRAMMATION CULTURELLE 2014

Le Centre d'Arts et de Nature

Commande spéciale de la Région Centre
Gabriel Orozco

Arts plastiques
Henrique Oliveira
Chris Drury
Miguel Chevalier
Vincent Barré
Nikolay Polissky
Stéphane Erouane Dumas

Yan Pei-Ming
Gilles Coudert

Photographie
Bae Bien-U
Jocelyne Alloucherie
Hanns Zischler
Ralph Samuel Grossmann

Installations pérennes
Jannis Kounellis
Giuseppe Penone
Sarkis
Tadashi Kawamata
Patrick Dougherty
Armin Schubert
Andrea Branzi
Fujiko Nakaya
Pablo Reinoso
Dominique Bailly
Anne et Patrick Poirier
Bob Verschueren
François Méchain
Erik Samakh
Rainer Gross
Patrick Blanc
Luzia Simons

© G. Orozco

© H. Oliviera

"Nach der Natur", exposition de Hanns Zischler - © H. Zischler

"Jardins de Lumière" ou l'expérience des jardins de nuit
Grâce à la continuité du partenariat avec Philips et Citéos, les jardins de Chaumont pourront, pendant une partie de l'été, être visités le soir à la lueur de diodes électroluminescentes, révélant par leurs couleurs, leurs lumières et leurs reflets, des aspects inédits, des ambiances insolites et mystérieuses.
La nuit révèle le végétal de manière inhabituelle et la lumière, subtilement dosée, blanche ou colorée, modifie totalement, grâce à la diversité des rayonnements et des spectres lumineux, la perception du jardin, en dévoilant des formes et des silhouettes insoupçonnées le jour. C'est à cet envoûtement particulier de la lumière que seront conviés, en 2014, les visiteurs nocturnes des jardins de Chaumont-sur- Loire.
Les visites nocturnes du Festival International des Jardins se feront de 22h00 à minuit.
Tous les soirs sauf le vendredi du 1er juillet au 31 août.
Renseignements sur www.domaine-chaumont.fr

"Splendeurs d'Automne"
Le week-end de la Toussaint est également synonyme d'un rendez-vous très prisé du public. Les "Splendeurs d'Automne" mettent à cette occasion en évidence l'exceptionnelle inventivité des cucurbitacées et autres collections de légumes rares, présentées pendant quatre jours au public et accompagnées d'échanges de graines, de boutures et de secrets.
Vacances de la Toussaint (dates en cours de programmation)

Événements particuliers
Le Domaine de Chaumont-sur-Loire s'associe :
- aux "Rendez-vous aux jardins" (du 30 mai au 1er juin 2014),
- aux Journées du Patrimoine (20 et 21 septembre 2014)

Jardins de Lumière, 2013 - © L. Gough

Splendeurs d'Automne, 2012 - © E. Sander

Splendeurs d'Automne, 2012 - © E. Sander

VII. UNE PRÉOCCUPATION ÉCOLOGIQUE CONSTANTE

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire s'efforce, dans tous ses secteurs d'activité, d'adopter l'attitude la plus respectueuse possible de l'environnement.

Les gestes du jardin

C'est ainsi que, dans ses jardins, le Domaine applique des règles rigoureuses permettant un respect exemplaire de la terre et des végétaux.

- Le **compostage** est habituel et permet d'enrichir la terre de la manière la plus naturelle.
- L'**arrosage nocturne** par microdispersion est majoritairement utilisé. Ce type d'arrosage évite le gaspillage et l'évaporation.
- Le **recyclage des végétaux** est systématique. Tous les végétaux pouvant être récupérés sont replantés, réutilisés et enrichissent année après année le paysage de notre "jardin remarquable".
- Le **désherbage biothermique et manuel est la règle à Chaumont**, ce type de désherbage évite d'empoisonner les sols.
- L'utilisation des **produits de certification bio** est systématique.
- Le **paillage naturel** est très largement utilisé contre les mauvaises herbes et l'évaporation de l'eau.
- La **gestion différenciée** des espaces est mise en œuvre en fonction de l'emplacement des espaces du Domaine.
- L'utilisation de **voitures électriques** est la règle sur le site.
- La tonte se fait de plus en plus par **fauchage** ou par des **moutons** (Prés du Goualoup).

Chaumont et les animaux

- En tant que site "Refuge L.P.O.", le Domaine s'engage, aux côtés de **La Ligue pour la Protection des Oiseaux**, à maintenir des zones permettant d'augmenter le potentiel d'accueil d'espèces d'oiseaux nichant au sol et de préserver une biodiversité locale riche d'une faune et d'une flore naturelles extrêmement variées. Grâce à la combinaison d'autres actions, comme l'installation de nichoirs, la création de points d'eau, l'entretien des haies et la non-utilisation d'herbicides, le Domaine participe activement au maintien de la multitude d'espèces installées in-situ.
- Le Domaine, qui a fait expertiser sa collection d'**insectes**, notamment ceux qui nichent dans les arbres très anciens du Parc Historique, a installé des **hôtels à insectes** dans le "jardin des enfants" et le potager.
- Le Domaine est aussi engagé dans la lutte pour la préservation des **abeilles**. Cinq ruches sont installées depuis 4 ans sur le Domaine. En partenariat avec le Syndicat des Apiculteurs du Loir-et-Cher, le Domaine récolte le miel fabriqué dans les jardins du Festival et les parcs paysagers, soit chaque année l'équivalent de 20 kg par ruche.

Les Restaurants

Les restaurants du Domaine ont une démarche très respectueuse de l'environnement qui se caractérise par :

- L'utilisation de **produits locaux et naturels** avec une préférence pour les "circuits courts" et les "produits de saison" issus de l'agriculture biologique.
- La **fabrication des plats sur place**.
- L'utilisation en priorité de vaisselle à usage unique ou en matériaux retraités ou recyclable et compostables.

Les clients du restaurant ont à leur disposition des "conteneurs" pour **tri sélectif**.

Les éclairages nocturnes

Grâce à la mise en place d'un éclairage par diodes électroluminescentes, respectueuses des végétaux et des animaux, les jardins du Festival sont mis en lumière et offrent un spectacle féerique avec une consommation électrique la plus réduite possible. En 2014, le château sera éclairé par des diodes électroluminescentes

Les partenaires spécifiques

- la Ferme Sainte-Marthe
- la "Loire à Vélo"
- la S.N.C.F
- Philips pour des éclairages à basse consommation électrique
- la Ligue pour la Protection des Oiseaux

Glycines du potager biologique, 2013 - © E. Sander

Restaurant Le Grand Velum - © E. Sander

Jardins de Lumière, 2013 - © L. Gough

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

VIII. PARTENAIRES

LE DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE, PROPRIÉTÉ DE LA RÉGION CENTRE, EST HEUREUX DE VOUS PRÉSENTER SES PARTENAIRES

Le Festival International des Jardins est aussi subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre)

Le Festival International des Jardins reçoit le soutien privilégié de Truffaut et de Philips

Il a aussi pour partenaires

Le Festival International des Jardins remercie ses partenaires media

Le Festival International des Jardins remercie les media parrainant un jardin

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« Plus la biodiversité d'un jardin est riche et étendue plus son équilibre est solide et stable. Il en est de même avec notre démarche qui nous amène à partager toujours plus, avec le plus grand nombre.»
Bruno Lanthier
Président-directeur général

Nature & Culture

Truffaut est fier de renouveler pour la 5ème année son partenariat avec le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, et de s'associer à cette 23ème édition dont le thème, «Péchés capitaux» est une fois encore, la promesse de nombreuses surprises végétales et de mises en scène végétales !

Depuis plus de 190 ans, TRUFFAUT partage sa passion du végétal, riche de deux siècles d'histoire et construite par quatre générations d'hommes guidés par des valeurs communes : inventer, partager, innover.

Chez Truffaut, les plantes et le jardinage sont une science enrichie et mise au service du public et de l'environnement. Bien plus qu'un métier, c'est un engagement qui nous porte dans notre action en faveur d'un monde plus vert, plus sain et plus responsable.

Par l'audace et la qualité de son offre végétale, de ses produits et sa volonté de faire du jardin la nouvelle pièce à vivre de la maison, Truffaut s'est bâti une réputation de marque pionnière et avant-gardiste. Forte de cette image, l'enseigne s'emploie inlassablement à toujours anticiper et satisfaire les attentes de ceux qui lui font confiance !
Truffaut est tout aussi fier de célébrer en cette année 2014 les 50 ans de la 1ère jardinerie française, la jardinerie TRUFFAUT du Chesnay, près de Versailles.

Une harmonie durable

Cette année encore, Truffaut sera un acteur investi dans la réussite de ce magnifique événement qui suscite chaque fois l'enthousiasme d'un public toujours fidèle et plus nombreux.

Truffaut s'emploiera de nouveau à apporter de belles surprises aux visiteurs du Festival International des Jardins et renouvellera les actions menées lors des éditions précédentes.

Les visiteurs retrouveront sur le site internet www.truffaut.com, un espace dédié à l'événement ou les internautes pourront visiter ou revisiter l'ensemble des jardins du festival et découvrir les plantes « coups de cœur », sélectionnés dans chacun des jardins avec la fiche de plantation et d'entretien pour une culture réussie dans son jardin.

Vous découvrirez également le nouveau jardin parrainé par Truffaut, véritable adhésion de notre enseigne à un esprit, à une esthétique et à une démarche respectueuse de l'environnement, ainsi que les encyclopédies Truffaut disponibles à la boutique du Festival.

Les visiteurs pourront aussi parfaire leur savoir et leur expertise végétale en regardant les différentes vidéos pédagogiques de la web TV Truffaut diffusées sur place.

Contacts Presse TRUFFAUT : Fbtoc Events
Anne-Aurélie BARTHELEMY
+331 43 46 95 95 /aabarthelemy@fbtoc.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PHILIPS

Philips, leader mondial des solutions d'éclairage, magnifie les créations imaginées par les artistes-paysagistes sur le thème des "**Jardins des péchés capitaux.**"

Pour la sixième année consécutive, Philips est partenaire du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire.
Une vingtaine des magnifiques jardins éphémères du Festival 2014 bénéficiera d'une mise en lumière orchestrée par le concepteur lumière Sylvain Bigot (Neo Light) et installée par Citéos (groupe Vinci).
Dès la nuit tombée, les visiteurs ont ainsi le loisir de s'attarder au jardin, d'y prolonger leur conversation, d'y poursuivre un rêve, ou de se laisser porter par un spectacle hors du commun.
À travers cet événement, l'engagement responsable de l'entreprise prend tout son sens ; la technologie LED Philips permet en effet de conjuguer faible consommation d'énergie, durabilité et simplicité d'utilisation avec de grandes capacités créatives.

Philips, un partenaire majeur du Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire

Ce partenariat souligne l'investissement de Philips en matière d'innovation, de bien-être et de développement durable, trois valeurs au cœur de la stratégie du Groupe.

Philips, un leader mondial dédié à la santé et au bien-être

Leader mondial dans les domaines de la santé, du style de vie et de l'éclairage, Philips est présent dans plus de 100 pays et compte près de 115 000 collaborateurs dans le monde. Implantée sur le territoire français depuis 1920, Philips France emploie 2 700 personnes réparties sur 7 sites et réalise un chiffre d'affaires annuel de 1,7 milliards d'euros.

Des innovations porteuses de sens

En concevant des produits et services à la fois simples d'emploi, à la pointe de la technologie et respectueux de l'environnement, l'entreprise relève, dès aujourd'hui, les défis mondiaux que représentent les besoins croissants de santé et l'utilisation optimale des ressources énergétiques.

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

IX. INFORMATIONS PRATIQUES

Domaine de Chaumont-sur-Loire
Etablissement Public de Coopération Culturelle créé par la Région Centre et la Commune de Chaumont-sur-Loire

41150 Chaumont-sur-Loire
Tél : 02 54 20 99 22
Fax : 02 54 20 99 24
contact@domaine-chaumont.fr
www.domaine-chaumont.fr

Contact presse nationale et internationale
Claudine Colin Communication
Caroline Vaisson
caroline@claudinecolin.com
Tel : 01 42 72 60 01

1. Tarifs

	Plein tarif	Enfants 12 -18 ans	Enfants 6 - 11 ans
Billet Domaine[1]	16,00 €	11,00 €	5,50 €
Festival des Jardins[2]	12,00 €	7,50 €	5,00 €
Château[3]	10,50 €	6,50 €	4,00 €

Entrée gratuite jusqu'à 6 ans

[1] Ce billet vous permet de visiter la totalité du Domaine: Festival des Jardins, Château, Ecuries et Parc
[2] Ce tarif comprend la visite du Festival des Jardins et du Parc. Il ne permet pas la visite du Château et des Ecuries
[3] Ce tarif comprend la visite du Château, des Ecuries et du Parc. Il ne permet pas la visite du Festival des Jardins

Carte Pass : 39,00 euros par an, visitez en journée autant de fois que vous le souhaitez le Festival International des Jardins, le Centre d'Arts et de Nature et le Château (supplément pour les manifestations nocturnes et les "Splendeurs d'Automne").

2. Horaires

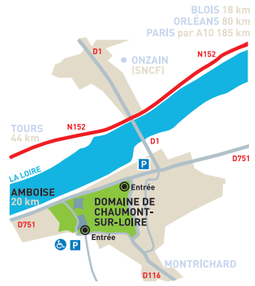
Le Festival International des Jardins est ouvert tous les jours du 25 avril au 2 novembre 2014, de 10h00 à 20h00 (horaires variables selon les saisons).
La visite guidée d'une sélection de jardins dure environ 1h15. La visite libre nécessite 2 heures.

Le Château et le Parc sont ouverts toute l'année, les expositions du 11 avril au 2 novembre 2014.
A partir d'avril, le Château est ouvert de 10h00 à 18h00 (horaires variables selon les saisons).
Visites libres, visites guidées.
Décor et expositions d'hiver font du Château un lieu vivant toute l'année.

3. Accès

Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise.

Nombreux trains chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz - Orléans - Tours, arrêt à **Onzain / Chaumont-sur-Loire** ou la ligne TGV Paris-St Pierre des Corps puis St Pierre des Corps-**Onzain / Chaumont-sur-Loire**.



FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

X. SÉLECTION DE VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Les snifettes, Festival des Jardins 2013 - © E. Sander

En apesanteur, Festival des Jardins 2013 - © E. Sander

La jetée, Festival des Jardins 2013 - © E. Sander

Tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais déjà trouvé,
Festival des Jardins 2013 - © E. Sander

Voir les sons entendre les couleurs, Festival des Jardins 2013 - © DR

L'archipel, Shodo Suzuki, Parc du Goualoup, 2013 - © E. Sander

Carré & Rond, Yu Kongjian, Parc du Goualoup, 2013 - © E. Sander

Hualu Ermitage sur Loire, Che Bing Chiu, Parc du Goualoup, 2013 - © E. Sander

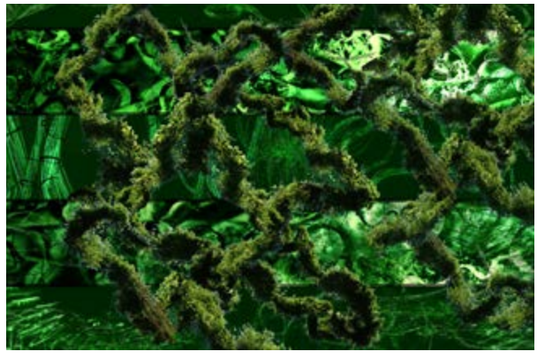
Massifs du Parc Historique - © E. Sander

Massifs du Parc Historique - © E. Sander

Massifs intersticiels (détail) - © E. Sander

Massifs intersticiels (détail) - © E. Sander

© M. Nucera



Fleurs d'outre-tombe - © JP Poirée-Ville

Wiliam Christie, président du jury 2014 - © D.Rouvre

„Le purgatoire des tentations", Festival des Jardins 2014 - © F. Moireau

„Le jardin des poules", Festival des Jardins 2014 - © F. Moireau

„La balance", Festival des Jardins 2014 - © F. Moireau

Le Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire
est propriété de la Région Centre

Domaine de Chaumont-sur-Loire
41150 Chaumont-sur-Loire
Tél. : 02 54 20 99 22 - contact@domaine-chaumont.fr